

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21197 - 78ÈME ANNÉE

8e journée d'action à La Réunion pour le retrait du projet de loi

15 mars dans l'unité syndicale pour les retraites : « aucune forme d'action n'est à exclure »



Ce 15 mars marquait la 8e journée d'action dans l'unité syndicale pour le retrait du projet de loi à l'appel de l'Intersyndicale composée de la CGTR, la FSU, FO, l'UNSA, SOLIDAIRES, la CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC. Un défilé a eu lieu à Saint-Denis, il a rassemblé largement plus de 1000 personnes malgré la période des vacances scolaires. A Saint-Pierre, plusieurs centaines étaient mobilisées. Une opération de tractage s'est déroulée au Boulevard Banks.

À l'appel de l'Intersyndicale composée de la CGTR, la FSU, FO, l'UNSA, SOLIDAIRES, la CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC, ils étaient encore hier très nombreux à participer à la journée d'action pour le retrait du projet de loi sur les retraites.

Pour la première fois à Saint-Denis, le défilé a débouché sur une rencontre de représentants de l'Intersyndicale avec le préfet de La Réunion. Outre la question des retraites, celles de l'emploi, des bas salaires, de la vie chère, de la pauvreté et du mal-logement ont

été abordées.

Pendant que les syndicats défilaient, la Commission mixte parlementaire à Paris s'est mise d'accord sur un texte. Le débat reprend aujourd'hui à l'Assemblée nationale.

« On ira jusqu'au bout »

Cette volonté de passage en force n'entame en rien la détermination des représentants des travailleurs, réaffirmée lors du compte-rendu de la rencontre avec le préfet. « On ira jusqu'au bout », a déclaré Jacques Bhugon, secrétaire général de la CGTR, « quelle que soit l'issue du vote, nous sommes déterminés ». L'Intersyndicale annonce d'ailleurs une poursuite de la mobilisation. Le Port-est qui regroupe notamment les terminaux containers et céréalier restera fermé aujourd'hui dans le cadre de l'action « Port mort » de la CGTR.

« Port mort » et nouveau rassemblement aujourd'hui

En lien avec l'Intersyndicale en France qui manifestera devant l'Assemblée nationale ce 16 mars, un rassemblement est annoncé à 17 heures devant la Préfecture.

Pour le représentant de FO, « la situation risque de se tendre ». Il souligna que c'est la 8e journée de mobilisation, et que jusqu'à présent tout s'est passé sans heurt. Mais si le gouvernement persiste dans son refus de prendre en compte le rejet massif de ce texte dans la population, alors « aucune forme d'action n'est à exclure ».

C'est au son de l'Internationale suivi d'un maloya que s'est conclu le défilé de Saint-Denis, entre le Petit-Marché et la Préfecture.

M.M.



Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Téléphérique Papang : 1,5 million de passagers en un an



Hier à la station Bancoul du téléphérique s'est déroulée la célébration officielle du premier anniversaire du téléphérique reliant le Chaudron et Bois-de-Nèfles en présence notamment de Maurice Gironcel, président de la CINOR, et Ericka Bareigts, maire de Saint-Denis. Depuis son lancement, le téléphérique Papang a transporté 1,5 million de passagers.

Le téléphérique construit par la CINOR entre le Chaudron et Bois-de-Nèfles existe depuis un an. C'est le premier mode de transport de masse alternatif au tout-automobile à La Réunion depuis la suppression du chemin de fer. C'est un grand succès : 1,5 million de passagers transportés en un an.

C'est ce qu'a notamment souligné Maurice Gironcel, président de la CINOR, lors de la célébration du premier anniversaire du téléphérique Papang hier à la station Bancoul à Saint-Denis. « En vol maintenant vers d'autres téléphériques à Saint-Denis, à Sainte-Marie et bien sûr à Sainte-Suzanne », a déclaré le président de la CINOR.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence notamment d'Ericka Bareigts, maire de Saint-Denis, de Gérard Françoise, président de la SODIPARC qui gère le téléphérique, et de Patrice Boulevart, vice-président de la Région.

Toute une série d'activités avaient été organisées hier pour marquer le succès d'une première année de fonctionnement.

Rappelons que le téléphérique urbain de Saint-Denis relie plusieurs quartiers populaires densément peuplés de la capitale. Le coût du trajet est le même que celui d'un ticket de bus, avec la correspondance assurée. Le défilé constant des cabines de 10 places assure une fréquence importante, et la certitude de ne pas être coincé dans les embouteillages. Par ailleurs, le téléphérique permet de remplacer des bus qui fonctionnent avec des carburants importés, et donc de limiter la pollution et la facture énergétique.

Le succès du téléphérique montre l'adhésion des Réunionnais à une alternative crédible au tout-automobile et relativise considérablement le discours selon lequel « le Réunionnais est culturellement attaché à l'automobile ». La reconstruction du train et la mise en service de nouveaux téléphériques accentuera à n'en pas douter cette dynamique.

M.M.

Oté

Bande fam dann lo dévlopman rural l'Afrik

Mézami souvan dé foi mi rogarde bande vidéo é mi antr'apèrsoi lé shoz i shanj in pé laba dann bande kanpagn l'Afrik.. Lontan téi spass in pé konm issi marshé forain : wi amenn sak ou la rékolté épi wi vande. Astèr si ni pran in légzanp : lo manioc... Issi wi plante manioc, wi arash ali kan li lé bon pou arashé épi wi vande. A l'okazyon, wi amenn galman brède manioc pilé épi wi vande.

Astèr kossa k'i éspass dann bonpé péi l'Afrik : bande madam i plante manioc, zot i rékolt épi zot i transform sa shé zot. Pou fé kossa ? manjé pou la famiye, é anpliskésa, la farine, pars néna pti mashine pou fé la farine, tapioca konm nou néna issi, lo gari - la chair maniok fèrmanté épi toréfyé é aprésa bande madam i vande sa dsi bande marshé — Sa lé lo pliss konsomé é lo pliss komèrssyalizé. Anpliské sa, avèk la po maniok i fé manzé pou zanimé. Total kapital pliss in dizène sou-produi i vien gonf lo pla bande famiye épi i ède bien anvoye bande marmaye gran lékol, l'inivèrsité, dann la formassion profèssyonèl. In promèss pou l'avnir !

Mi oi ossi lo randman in pé partou i ogmante : sa lé vré pou dori, mé sa lé vré pou lo blé dann l'Ethiopie, banane plantain dann la Kote d'Ivoire, dori i goumante konm lo ri Nerica é avèk le sirpliss lo randman bande madam la kanpagn i ékipe zot foiyé, épi i amélyore zot nivo d'vi.

Si tèlman ké la kanpagn i modèrniz é bande madam i pran plizanpliss la plass dann lo dévlopman l'Afrik. In pé partou bande madam i roganiz azot konm shèf l'antropriz é zot i rovandik in méyèr plass dann la vi ékonomik, sossyal, kiltirèl, mèm dann bande rolassyon avèk lé z'ot péi.

Antanssyon sa i vé pa dir l'inégalité rante bande bononm épi bande fam la disparu. I rèste ankor in bonpé pou fé mé firamézir bande madame i rékipère dé droi zot l'avé poin ziska zordi. Antouléka, sa in shanjan i promète pou l'avnir. Sirtou ké anpliské sa bande z'anssyène puissans kolonyal i oi zot pouvoir diminyé par rapor bande puissans novèl. Mé nou vaoir sa in ote zour.

A bon antandèr, salu.

Justin